

Les profs du milieu agricole ont mal à leur lycée

Un quota d'élèves à ne pas dépasser par classe ; une réforme du bac pro qui fait passer la formation de 4 à 3 ans : la pilule est dure à avaler.

OUEST FRANCE V.17/10/08



Depuis une dizaine de jours, les professeurs du lycée professionnel agricole d'Azé font la grève des notes. Celui de Laval aussi, mais dans une moindre mesure.

À quelle sauce seront mangés, demain, les lycées agricoles publics, pris dans la tourmente de la réforme ? À une sauce bien plus aigre que douce à en croire les enseignants. Depuis quelques semaines, une grève des notes a été décidée dans un certain nombre d'établissements - les syndicats parlent d'une cinquantaine de lycées agricoles - dont ceux de Laval et d'Azé.

Au cœur du problème : la mise à mal de la formation agricole, avec un système de quota d'élèves par classe et le passage du bac pro de 4 ans à 3 ans à la rentrée prochaine. Dans le département, cette dernière mesure entraînerait la fermeture de deux classes au lycée professionnel agricole de Château-Gontier et d'une à Laval.

« Ce sera au détriment des élèves », assure Yohann Vigner, prof d'histoire-géo au lycée agricole

de Laval et secrétaire départemental du Snetap-FSU (syndicat national de l'enseignement technique agricole public). Certains n'arriveront pas à faire en trois ans ce qui avant était enseigné sur quatre. Ils décrocheront. »

Notes conservées à part

Les enseignants dénoncent aussi le flou artistique dans lequel baignerait cette réforme. « On ne connaît pas le programme du bac pro pour la rentrée prochaine. On est dans la plus totale impréparation ! », poursuit Laurence Brault, une collègue d'Azé, représentante du même syndicat au niveau national.

Également dans la ligne de mire de l'intersyndicale (Sud-Rural ; Snetap-FSU ; Syac-CGT), une politique de « quota d'élèves » par classe. « En 3^e, sur Château-Gontier, nous

sommes plafonnés à 24 élèves par classe. Un exemple : nous avons 45 candidatures pour un BEP agricole et 24 places. »

Quelques mouvements de grève avaient eu lieu l'an passé. « Nous avons souhaité agir différemment », précise Laurence Brault. Depuis une dizaine de jours, plus de notes sur les copies et retour au bon vieux système des lettres. N'allez pas croire que les profs se tournent les pouces. « Chaque copie est notée mais nous ne mettons pas la note dessus », explique Gérard Pigois, professeur de zootechnie à Laval, secrétaire régional au Snetap. La note est donc conservée à part.

« Rien à dire pour l'instant »

« Cette action permet de sensibiliser les parents et les élèves », explique Annaëlle Jeandeau. Et aussi

de faire grincer des dents une administration avide de notes. Les élèves, un peu dérouterés au départ, auraient pris le pli de voir un banal '10, devenir un tout aussi classique C.

L'ensemble des professeurs du lycée agricole d'Azé participerait au mouvement ; un peu plus de la moitié à Laval. Les équipes administratives sont aussi concernées par la réforme.

Sur les 280 postes supprimés à la rentrée au niveau national, 263 concerneraient le personnel administratif. Ce qui ferait un poste par établissement. Qu'en pensent les proviseurs des lycées ? Difficile à dire. Le responsable du lycée lavallois nous a fait savoir qu'il n'avait « rien à dire pour l'instant ». Quant à celui d'Azé, il était « en réunion ».

Mikaël PICHARD.